

ROLAND AUZET

Roland Auzet compose et met en scène des ouvrages de théâtre, de musique et d'opéra. Il transforme l'espace scénique en un lieu de perceptions où le son et la parole parcourent une émotion commune. Cette approche pluridisciplinaire du plateau, menée dans de nombreux lieux culturels et institutions à travers le monde, s'accompagne d'une activité pédagogique et de direction de projets musicaux et théâtraux.

LAURENT GAUDÉ

Depuis sa pièce *Onysos le furieux*, *Le Soleil des Scorta* (prix Goncourt) jusqu'au roman *Salina*, Laurent Gaudé déploie avec ferveur un territoire où la survivance du mythe croise le poids des destins. Son recueil de poèmes, *De sang et de lumière*, témoigne par son titre de ce qui palpète dans cette œuvre généreuse.

Nous, l'Europe, Banquet des peuples de Laurent Gaudé, publié aux éditions Actes Sud, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon, à la Maison Jean Vilar.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Roland Auzet, animée par Laurent Goumarre, le 6 juillet à 11h au Cloître Saint-Louis

LUNETTES CONNECTÉES

surtitrage individuel proposé en anglais et en polonais du 7 au 14 juillet

LECTURES de et par Laurent Gaudé, dans le cadre d'*Un jour, un auteur* à la Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon

La Cité des Malles, dernière ville du monde, le 10 juillet à 11h30

Entre ces deux pays où j'ai des frères, le 10 juillet à 14h30

Le Colonel Barbaque, le 10 juillet à 16h

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontre Recherche et création - Civilisations et imaginaires avec Roland Auzet et Laurent Gaudé, le 9 juillet de 9h30 à 12h30 au Cloître Saint-Louis

Dialogues artistes-spectateurs avec Roland Auzet, le 11 juillet à 16h30, et *Week-end pour une République de l'hospitalité*, le 14 juillet à 11h avec Laurent Gaudé et le 14 juillet à 14h avec Roland Auzet au site Louis Pasteur Supramuros - Avignon Université

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Rencontre avec Roland Auzet après la projection *Le Regard d'Ulysse* de Theo Angelopoulos, le 8 juillet à 14h au cinéma Utopia-Manutention

ATELIER DE PRATIQUE DU SPECTATEUR - Ceméa autour de *Nous, l'Europe, Banquet des peuples*, le 13 juillet à 10h30, gratuit sur inscription : ateliers@cdjsf-avignon.fr

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

Quelle Europe désirons-nous? Et que *désirons-nous être* au sein de l'Europe? Une Europe qui puisse donner une place à tous? Une Europe qui n'impose plus le poids de décisions qui nous échappent? En réponse à ce questionnement, Laurent Gaudé offre un poème puissant. Un regard d'ailleurs plutôt qu'une réponse. À travers une orchestration au plateau, le compositeur et metteur en scène Roland Auzet propose de faire se rencontrer des acteurs de nationalités différentes aux côtés d'un chœur de personnes de tous les âges, amateurs et professionnels : un Nous. Un *Nous, l'Europe*. Le poème s'incarne, devient visages et paroles. Il se fait entendre et nous emporte dans son flux. Le drame y côtoie l'espoir; le chant se mêle à une scansion de désirs et d'images, l'ensemble redessine la possibilité d'une histoire collective. *Nous, l'Europe, Banquet des peuples*, spectacle polyphonique, fait du public une assemblée de poètes-citoyens, acteurs d'un changement. Une mosaïque de langues pour une Europe plurielle, où l'art fortifie le politique, avec le vœu que celui-ci considère l'existence de chacun.

A polyphonic show in which director Roland Auzet and actors from a number of different countries do honour to Laurent Gaudé's lyrical writing; warrior-poets for an audience of poet-citizens.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 18 juillet 2019, Châteauvallon Scène nationale, Ollioules
- 7 et 8 octobre 2019, Maison de la Culture d'Amiens
- 9 et 10 janvier 2020, L'Archipel Scène nationale de Perpignan
- 14 au 16 janvier 2020, MC2: Grenoble
- 23 et 24 janvier 2020, Théâtre du Passage, Neuchâtel (Suisse)
- 28 et 29 janvier 2020, Odysseus, Blagnac
- 3 février 2020, MA Scène nationale Pays de Montbéliard
- 6 février 2020, Théâtre-Cinéma Paul Éluard, Choisy-le-Roi
- 11 au 14 février 2020, Théâtre Olympia Centre dramatique national, Tours
- 3 et 4 mars 2020, Le Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire
- 10 mars 2020, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Ibos
- 13 mars 2020, Théâtre Molière - Sète Scène nationale archipel de Thau
- 17 et 18 mars 2020, Théâtre-Sénart Scène nationale, Lieusaint
- 21 mars 2020, Teatr Polski de Bydgoszcz (Pologne)
- 25 mars au 2 avril 2020, Théâtre Gérard Philipe TGP Centre dramatique national de Saint-Denis

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

#NOUSLEUROPE
#ROLANDAUZET
#LAURENTGAUDE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1089626 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

LAURENT GAUDÉ
ROLAND AUZET

6 7 | 9 10 11 12 13 14 JUILLET 2019 - DURÉE 2H30

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

CRÉATION

Avec Robert Bouvier, Rodrigo Ferreira, Olwen Fouéré, Vincent Kreyder, Mounir Margoum, Rose Martine, Dagmara Mrowiec-Matuszak, Karoline Rose, Emmanuel Schwartz, Artemis Stavridi, Thibault Vinçon

Et le Chœur de l’Opéra Grand Avignon (cheffe de chœur Aurore Marchand) : Saeid Alkhouri, Raphaëlle Andrieu, Solenne Aubrun, Jean-François Baron, Ségolène Bolard, Pascal Canitrot, Julien Desplantes, Cyril Héritier, Thibault Jullien, Patrice Laulan, Julie Mauchamp, Vanina Mérinis, Béatrice Mezrich, Isabelle Monpert, Lisa Nanucci, Gentin Ngjela, Wiebke Nölting, Xavier Seince, Marie Simoneau

Et la Maîtrise de l’Opéra Grand Avignon (cheffe de chœur Florence Goyon) : Matilde Adamo, Pierre-Antoine Attia, Fantine Baudelot, Malia Berkane, Gwenaëlle Boamah, Estelle Bobey, Margot Boiteux-Piacentile, Thelma Bourgues, Lena Crocitti, Anaëlle de Chezelles, Maélys Degremont, Garance Degremont, Ilyan Gourdon, Angelina La Palombara, Émilie Marques, Valentine Paulides, Ludmila Roman, Pauline Terrasse, Pierre-Louis Toulouse, Lena Turjis, Romane Vincent, Maddy Zaragoza-Coisne

Et des choristes amateurs de la région d’Avignon :

Sylvie Alviset, André Attia, Danielle Baumet, Évelyne Becker, Anne-Marie Bernard, Julien Bonfort, Victoria Carnaut, Michèle Delangue, Yasmine Duriez, Daniel Faivre, Claudie Herard, Jean-Loup Heraud, Mireille Isnard, Pierric Jeannin, Nathaly Joyeux, Sophie Malachane, Michel Pousse, Viviane Pruvost, Daniele Santilli, Nadine Zaoui

Et chaque soir un grand témoin : Aurélie Filippetti, Susan George, Aziliz Gouez, Ulrike Guérot, François Hollande, Pascal Lamy, Eneko Landaburu, Enrico Letta, Geneviève Pons, Luuk van Middelaar

Texte Laurent Gaudé / Conception, musique, mise en scène Roland Auzet

Scénographie Roland Auzet, Bernard Revel, Juliette Seigneur

Lumière Bernard Revel / Chorégraphie Joëlle Bouvier / Vidéo Pierre Laniel

Musiques électroniques Daniele Guaschino / Costumes Mireille Dessingy

Collaboration artistique Carmen Jolin / Assistanat mise en scène Victor Pavel

Préparation du chœur amateur Agathe Bioulès / Régie générale Jean-Marc Beau

Traduction en polonais sur lunettes connectées Łukasz Gajdzis

Traduction en anglais sur lunettes connectées Panthea / Emily Pollak

Production déléguée L’Archipel Scène nationale de Perpignan

Coproduction Act-Opus Compagnie Roland Auzet, Compagnie du Passage

Neuchâtel (Suisse), Scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre Prospero -

Le Groupe de la Veillée (Canada), MC2: Grenoble Scène nationale, Théâtre-Sénart

Scène nationale, Festival d’Avignon, Opéra Grand Avignon, Théâtre de Choisy-le-Roi

Scène conventionnée pour la diversité linguistique, MA Scène nationale Pays de

Montbéliard, Teatr Polski de Bydgoszcz (Pologne), Châteauvallon Scène nationale

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Avec le soutien de la Fondation Orange, Institut français établissement public en

charge des relations culturelles internationales, Fondation Hippocrène et Services

de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel, Syndicat intercommunal du

Théâtre régional de Neuchâtel, Loterie Romande, Centquatre-Paris,

et pour la 73^e édition du Festival d’Avignon : Spedidam

La Compagnie Act Opus est soutenue au titre des compagnies et ensembles à rayonnement

national et international par le Ministère de la Culture, Drac Auvergne-Rhône Alpes.

Elle est en convention avec le Conseil régional d’Auvergne-Rhône Alpes.

Spectacle créé le 6 juillet 2019 au Festival d’Avignon.

ENTRETIEN AVEC ROLAND AUZET

Nous, l’Europe, Banquet des peuples n’invite-t-il pas d’abord à reprendre conscience d’une histoire collective ?

Roland Auzet : Ce spectacle désire raconter *ce que nous voulons être*. Ce parti pris guide l’équipe artistique : l’auteur, Laurent Gaudé, les comédiens et moi-même. Il ne s’agit pas de regarder la question européenne depuis la France mais de la considérer depuis l’Europe entière, en élargissant les polarités et en convoquant cette idée « d’être-ensemble ». Et ainsi, faire parler le poème devant ce qui nous est imposé, devant ce que des mécanismes liés à l’économie ou à l’administration décident, ou ont décidé, pour nous. Pour mener à bien notre projet, nous avons fait plusieurs résidences en Europe, à la rencontre de comédiens de toute nationalité. Qu’ils vivent en Pologne, en Grèce ou ailleurs, ils sont confrontés aux mêmes questionnements concernant le populisme, la démocratie, la représentativité. Tout a été pensé sauf la place de l’homme. Le poème de Laurent Gaudé vient heurter ce constat. Il le fait dans une perspective historique. Il « tape » également aux endroits de la colonisation : l’Afrique a été le grand gâteau de l’Europe. La France, l’Italie, l’Espagne se sont servis en se disant : tout ce qui est noir est bon à prendre. Nous ne cherchons pas à faire le procès de l’Histoire, plutôt à saisir ce qui dans son flot nous rassemble. Y parvenir, c’est définir une utopie à même de nous accompagner dans les années qui viennent… sinon ce sera la catastrophe.

Il y a donc un enjeu politique, voire une urgence…

L’urgence sature tous les médias. Nous devons reconvoquer une autre vision de l’Europe, dans une période où la question des référendums se pose. D’une certaine manière, nous en menons un, à l’endroit de notre métier d’artistes. Il y a dans notre spectacle l’idée d’un rassemblement, d’un référendum. Également quelque chose d’un « soyons fous ». Soyons fous oui, parce qu’en face de nous se manifeste une tout autre folie. Nous devons l’affronter. Devenir fou, mais différemment, pour une nouvelle lucidité. Ce « soyons fous » comprend des acteurs européens afin de créer une mosaïque de langues qui opère de manière kaléidoscopique, en allant zoomer au plus profond d’une situation. Par exemple avec l’Office français de protection des réfugiés et des apatrides, en regardant comment se déroulent les interrogatoires des personnes qui arrivent sur des territoires, comment se règle la question de la frontalité de l’accueil, quelle en est la forme comme le fond. Le poème de Laurent Gaudé interroge de manière insolente, mais documentée, tous ces aspects ; il sait étayer une critique sur les plans politique et historique, même si demeure cette saine folie d’interroger pareille thématique.

Dans l’Europe d’aujourd’hui se multiplient les rejets, les formes sourdes d’autoritarisme. Tout y apparaît plus ambigu, plus compliqué qu’autrefois…

L’état des lieux a quelque chose de désespérant. Pour ce spectacle, Laurent Gaudé et moi avons décidé de prendre notre bâton de pèlerin. Nous avons rencontré un certain nombre de personnalités politiques et artistiques, également des intellectuels, pour leur dire : nous travaillons sur la question européenne, que pouvons-nous faire ?

Si la première réaction ressemblait généralement à un « bon courage », le sentiment d’être « avant l’explosion » était constant. En interrogeant d’anciens ministres ou chefs d’État, des réponses sont apparues. Certains pensent à la nécessité de retourner à un axe franco-allemand dur. Avec ce sentiment que quelque chose peut lâcher. L’autre sentiment, plutôt un sous-entendu, c’est que le reste a déjà lâché. Si, politiquement, quelque chose se dit ou se trame, nous ne sommes pas dans ce spectacle à l’endroit du politique avec des solutions – ou à l’endroit d’un parti ! Nous sommes là pour apporter un regard.

Comment s’est effectuée votre distribution ?

Depuis plusieurs années, je rencontre des lieux culturels, des troupes en Italie, Irlande, France, Grèce, Espagne ou Pologne. Je me suis adressé à eux en précisant : « Pas de texte, de mise en scène ni de scénographie ; de même j’ignore la trajectoire du projet. Je sais juste que c’est sur l’Europe. Êtes-vous intéressés ? » Ceux qui viennent sont des combattants-poètes. Il y a aussi au plateau un chœur de foule. Lui, s’il peut chanter, a d’abord une fonction dramatique. Même s’il n’y a aucune référence à l’Antiquité, il garde cette nature de porteur de parole envers les comédiens et le public. Son plus grand atout est d’être là, dans l’écoute. Il s’agit de travailler sur l’architecture, la frontalité, l’ensevelissement, l’absence, la présence, avec des personnes de tous âges. C’est intéressant de convoquer une machine « théâtre et musique », avec un potentiel multiple et une masse de personnes.

Le poème de Laurent Gaudé interroge de nombreuses séquences de l’histoire européenne. Et confronte beaucoup l’art à la politique…

L’histoire est le fruit des deux. Laurent Gaudé l’affirme : avec une chanson on peut changer le monde. Les auteurs, les dramaturges, les metteurs en scène doivent s’emparer de la question du sens de notre avenir, de notre devenir. Et se défier de la question de la représentativité politique ou administrative. En Grèce, une chanson a fait face aux généraux. Ailleurs, ce fut une fleur ou une couleur. Des mouvements de société ou humanistes sont souvent partis d’un dessin, d’un son. Le monde aujourd’hui, si multiple soit-il, « s’écoute ». En écoutant le monde, on peut prédire beaucoup. Si c’est le musicien qui parle, je n’en pense pas moins que nous pouvons écouter les révolutions, les choses qui grondent ; écouter le sens des paroles, pas seulement ce qui est dit mais comment cela est exprimé. Des frontalités entre l’artiste et le politique ont nourri des changements. Notre désir est de provoquer quelque chose qui corresponde à cette fleur, cette couleur, cette chanson, cette musique. Il faut faire céder la séduction de la fiction devant la vérité du poème.

Propos recueillis par Marc Blanchet